



Formation à R

Modélisation avec les GLM

SÉBASTIEN ROCHETTE, THINKR

ThinkR

Table des matières

1	Préface	1
2	Présentation de l��tude	1
2.1	Contexte	1
2.2	Objectifs	1
2.3	Données	2
2.4	Covariables	3
2.5	Ajuster un modèle de distribution d��esp��ces	3
2.6	Exploration des données	3
3	Préparation	4
3.1	Structure des dossiers	4
3.2	Débutons avec R	4
3.3	Sous-modèle Binomial	5

Préface

La version d'origine de cette formation a été créée par Olivier Le Pape et   tienne Rivot    Agrocampus Ouest (Rennes, France). Depuis mon doctorat dans leur équipe, je mets à jour constamment cette formation au gré de ma recherche et de l'évolution du logiciel R.

Generated with R and rmarkdown: Roadmap version - Teacher

Présentation de l  tude

Le contexte et les objectifs de votre étude définissent le type de modélisation que vous allez mettre en place sur votre jeu de données.

Ici, nous utilisons les modèles linéaires généralisés pour produire une carte de distribution moyenne de la nourricerie de soles communes de la baie de Vilaine.

Contexte

- Les zones côtières et les estuaires sont des habitats halieutiques essentiels
 - Zones à forte production
 - Nourriceries
 - Zones restreintes avec de fortes densités (Fig. 1)
- Pression anthropique élevée
 - Perte de surface disponibles (Fig. 2a)
 - Qualité des habitats altérée (Fig. 2b)
- Impact sur le renouvellement des populations
 - Jeune stades = Gouleau d'étranglement
 - La taille et la qualité des nourriceries côtières influent sur la production de juvéniles

Objectifs

Déterminer les facteurs ayant une influence sur la distribution des poissons plats (*Solea solea*) en Baie de Vilaine et cartographier la distribution moyenne des densités.

- Cartographier les habitats potentiels nécessite:
 - Connaissance des habitats de juvéniles
 - Campagnes d'échantillonnage dans la zone d'étude
 - Connaissance des covariables environnementales ayant potentiellement de l'influence

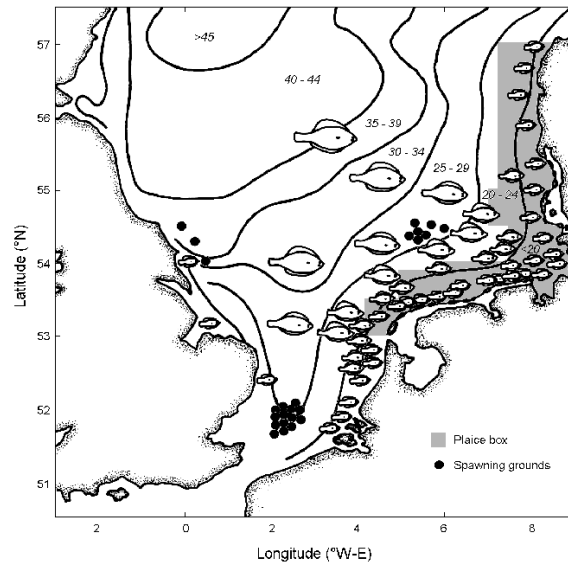


Figure 1 – Plaise box (Rijnsdorp *et al.*)

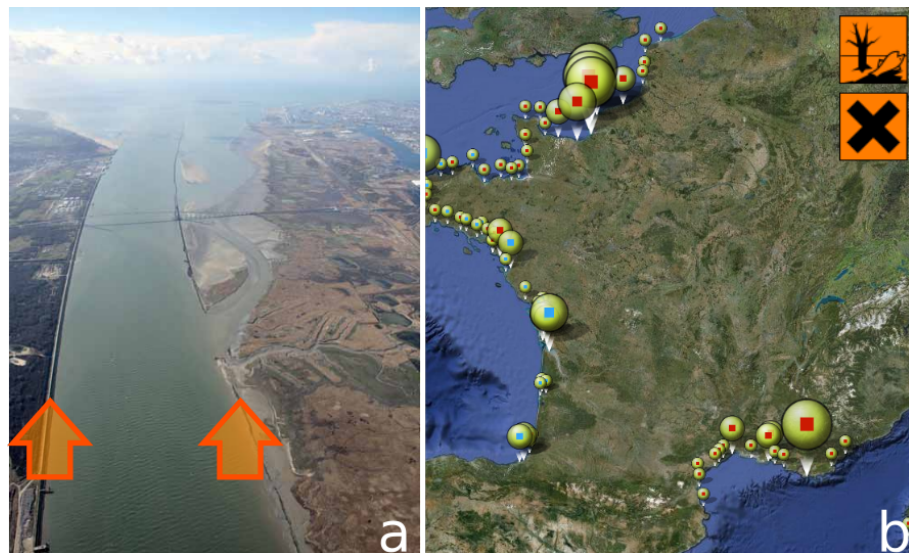


Figure 2 – (a) L'estuaire de la Seine. (b) Niveau de contamination chimique le long des côtes françaises (Ifremer, 2011)

- Cartes exhaustives des covariables environnementales
- Une approche statistique en deux étapes
 - Modèle statistique reliant les densités aux covariables
 - Prédire les habitats potentiels

Données

Campagne standardisée de chalut à perche dans la baie de Vilaine (Fig. 3)

- 1984 – 2010
- En automne
- Juvéniles de l'année (Âge 0)
 - Nb individus / 1000m²

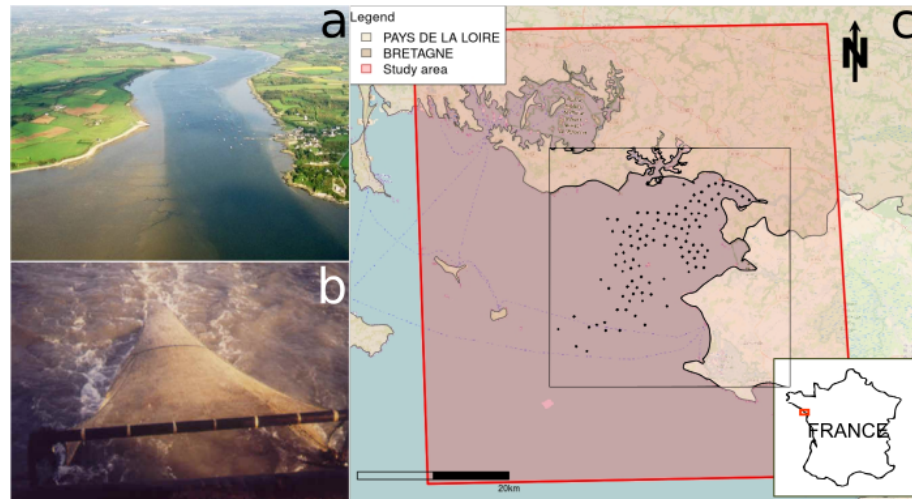


Figure 3 – (a) L'estuaire de la Vilaine. (b) Chalut à perche. (c) Situation des stations d'échantillonnage.

Covariables

- Bathymétrie (Fig. 4a)
 - MNT à 1000m de résolution
 - Projection Mercator
- Structure sédimentaire (Fig. 4b)
 - Fichier shape de polygones
 - Coordonnées géographiques
- Zones biologiques (Fig. 4c)
 - Combinaison bathymétrie, sédiment, habitat
 - Fichier shape de polygones
 - Coordonnées géographiques

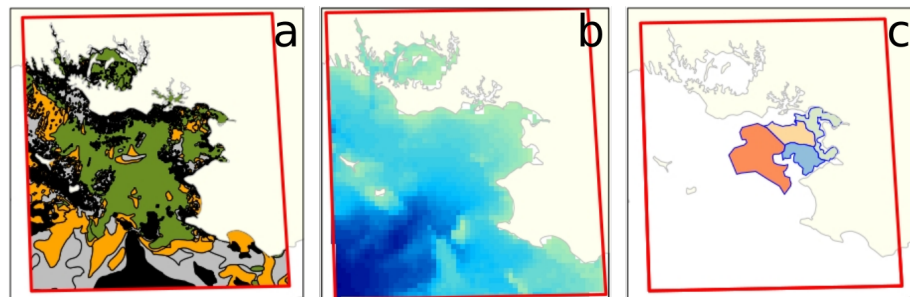


Figure 4 – Covariables en baie de Vilaine. (a) Structure sédimentaire, (b) Bathymétrie et (c) Zones biologiques.

Ajuster un modèle de distribution d'espèces

- Croiser les données avec les cartes de covariables
 - Utiliser un modèle linéaire
- Utiliser les cartes des covariables pour la prédiction (Fig. 5)
 - Une prédiction pour chaque cellule d'un raster

Exploration des données

Prenez le temps d'explorer vos données avant toutes analyses

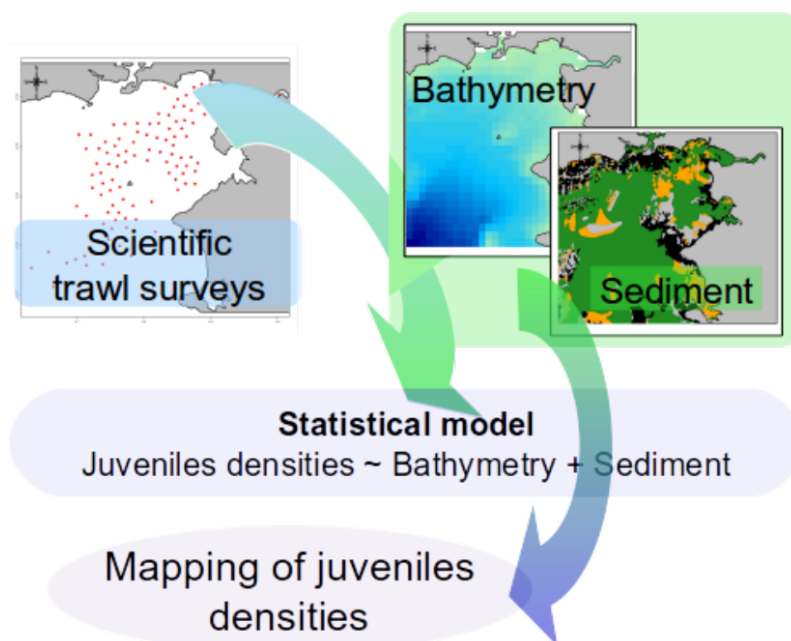


Figure 5 – Procédure pour un modèle de distribution d'espèce

- Explorer les données et les covariables
 - Explorer le plan d'échantillonnage
 - Explorer les liens potentiels entre les densités et les covariables
 - Explorer les futurs paramètres de modélisation (interactions, distributions)

Souvenez-vous toujours des objectifs de votre étude !









Question : Que recherchons-nous dans cette exploration ?

Préparation

Structure des dossiers

Il convient de toujours conserver les fichiers originaux : les reprojections entraînent toujours quelques pertes, mieux vaut revenir aux originaux lorsque c'est possible.

L'arborescence de votre dossier de travail est la suivante :

-  01_Original_data
 -  DEPARTEMENTS
 -  Sedim_GDG_wgs84
 -  bathy_GDG_1000_merc (and co)
 -  Data_Vilaine_solea.csv
-  02_Outputs
-  03_Figures
-  04_Functions

Débutons avec R

- Créer un projet Rstudio dans le dossier principal de travail.

- Ouvrez le script R : "Quick_PresAbs_Teacher.R"
- Lister les différents sous-dossier de travail au début de votre script R

```
# Define working directories -----
WD <- here()
# Folder of original files
origWD <- here("01_Original_data")
# Folder for outputs
saveWD <- here("02_Outputs")
# Folder where to save outputs from R
figWD <- here("03_Figures")
# Folder where complementary functions are stored
funcWD <- here("04_Functions")
```

Sous-modèle Binomial

Étapes

La procédure à adopter avec le sous-groupe de données est la même qu'avec le jeu de données complet.

- Créer les observations de présence-absences à partir du jeu de données
- Explorer ce nouveau jeu de données (Fig. 6)
- Utiliser une distribution binomiale
 - Tester les covariables, les interactions, les fonctions de lien, les critères de qualité
- Choisir le meilleur modèle

Exploration

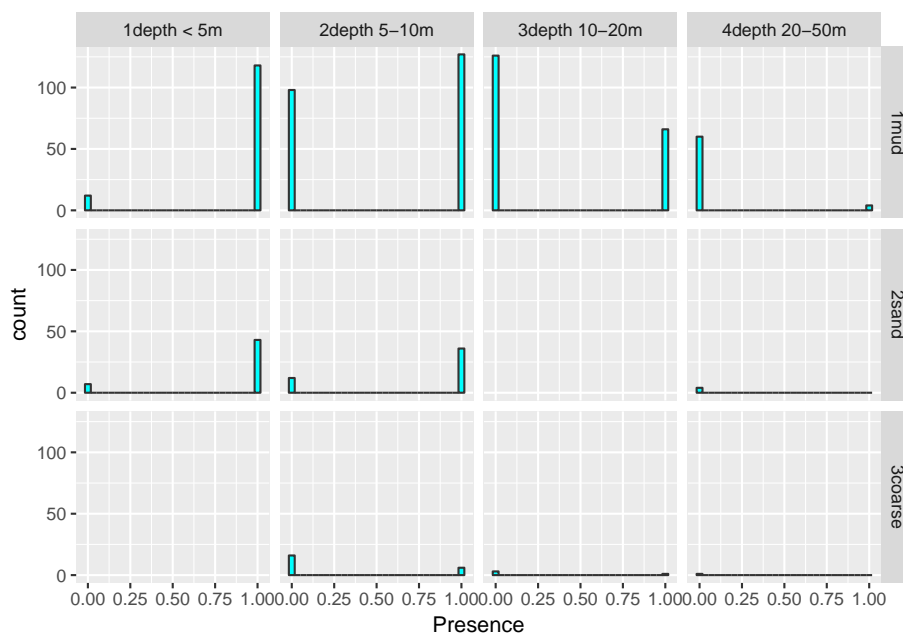


Figure 6 – Répartition des observations en fonction de la bathymétrie et des sédiments

Ajuster un modèle binomial avec une fonction de lien

Le choix de la distribution pour un modèle de présence-absence est simple, c'est un modèle binomial. Cependant, un modèle est généralement ajusté sur la base de résidus Gaussiens. Pour ajuster un modèle binomial, les données doivent être transformées de telle sorte qu'on puisse ajuster un modèle linéaire Gaussien classique dessus. Pour cela, nous utilisons une fonction de lien. La fonction de lien

classique d'un modèle binomial est la fonction logit, mais ce n'est pas la seule. Vous pouvez tester cloglog, probit ou cauchit.

La fonction logit est la suivante (Fig. 7):

$$\text{logit}(p) = \log\left(\frac{p}{1-p}\right)$$

Cette fonction transforme les valeurs dans l'intervalle $[0;1]$ en valeurs dans $[-\text{Inf};\text{Inf}]$, de telle sorte que le modèle ajusté soit :

$$\text{logit}(p) = \text{Covariate1} + \text{Covariate2} + N(0, \sigma)$$

où p est la probabilité de présence que l'on peut retrouver après ajustement en utilisant la fonction inverse (logit^{-1}).

L'analyse des résidus d'un modèle binomial est aussi à faire, même si on n'a pas vraiment le choix du modèle. Les sorties graphiques sont particulières à analyser (Fig. 8).

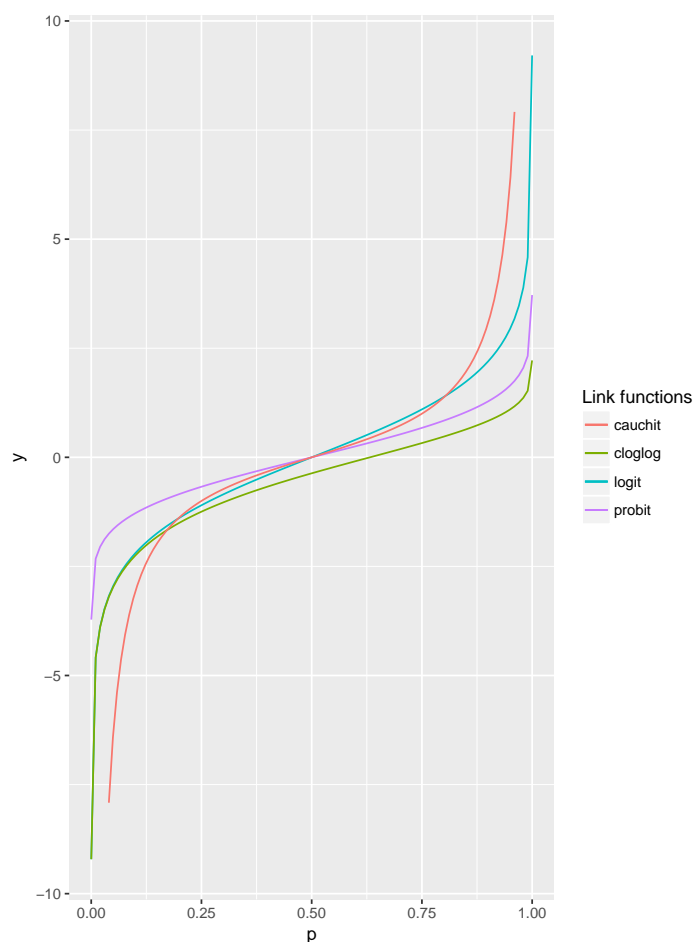


Figure 7 – Différentes fonctions de lien possibles pour un modèle binomial

Qualité d'ajustement d'un modèle binomial

Une mesure couramment utilisée pour la qualité d'ajustement d'un modèle binomial est "l'aire sous la courbe" (AUC : Area Under the Curve). Un objectif des modèles binomiaux étant de prédire un succès ou un échec, et non pas seulement une probabilité de succès, on peut vouloir définir un seuil (intuitivement 0.5 par exemple) qui transforme la probabilité de présence en présence ou absence. L'AUC est en quelque sorte une probabilité de classer correctement les présences et absences. Une définition plus complète serait :

La probabilité moyenne pour qu'une observation=1 et une observation=0 choisies de manière aléatoire dans le jeu de données montrent une probabilité de présence prédite supérieure pour l'observation=1 par rapport à celle de l'observation=0

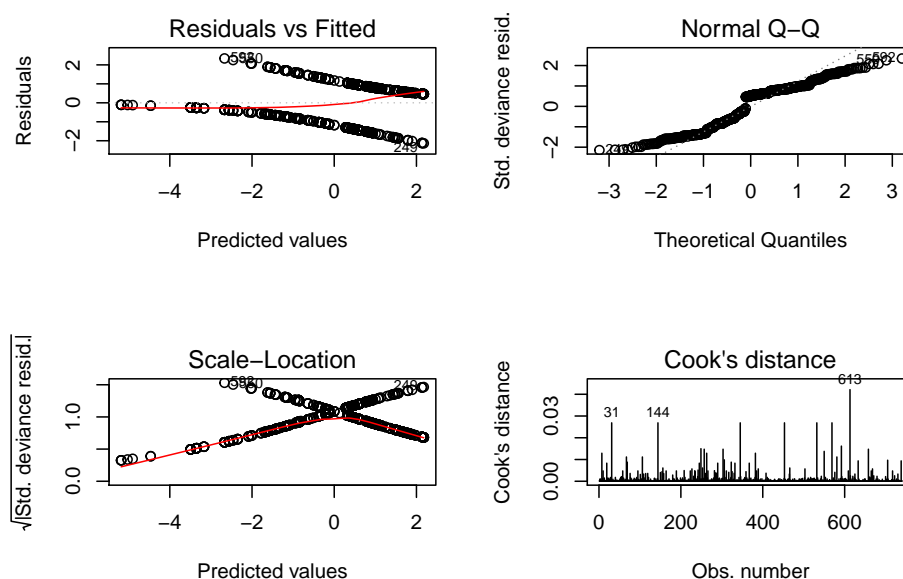


Figure 8 – Analyse des résidus d'un modèle binomial

Ainsi, $AUC = 1$ montrerait un modèle "parfait", mais $AUC = 0.5$ montrerait un modèle plus mauvais que le hasard.

L'AUC s'appelle ainsi parce qu'elle est calculée à partir d'une courbe "ROC" (Receiving Operating Characteristic) qui compare le taux de vrais positifs (sensitivity) au taux de faux positifs (specificity) pour différentes valeurs de seuil (Fig. 9).

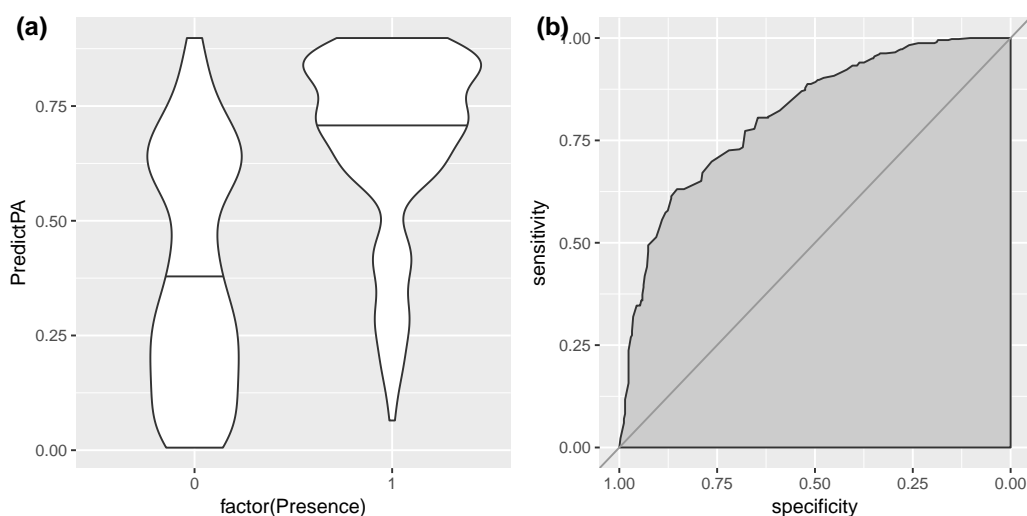


Figure 9 – (a) Prédiction vs Observations. (b) Courbe ROC d'un modèle binomial

Choix du meilleur seuil

La validation croisée en k -parties est une des meilleurs façons de faire de la validation croisée. La validation croisée en $k = 10$ parties est l'une des plus utilisées. Elle divise le jeu de données en 10 parts égales et répète la validation croisée pour chacune des 10 sous-parties utilisées comme jeu de données de validation (Fig. 10).

Dans notre cas, la validation croisée est un peu délicate car nous avons des répétitions d'observations sur chaque station échantillonnée plusieurs années de suite. Si la variabilité inter-annuelle est faible, toutes les données d'une même station seront égales et donc les données de validation seront similaires aux données d'ajustement, rendant la validation croisée peu intéressante. *Soyez donc prudents avec la validation croisée lorsqu'il y a suspicion de forte corrélation de vos données !* Pour passer outre ce problème de corrélation, il faut sélectionner les données de validation de manière

judicieuse...

- *Le modèle sélectionné sur la base de l'AIC est-il toujours le meilleur modèle avec l'AUC sur les données de validation ?*

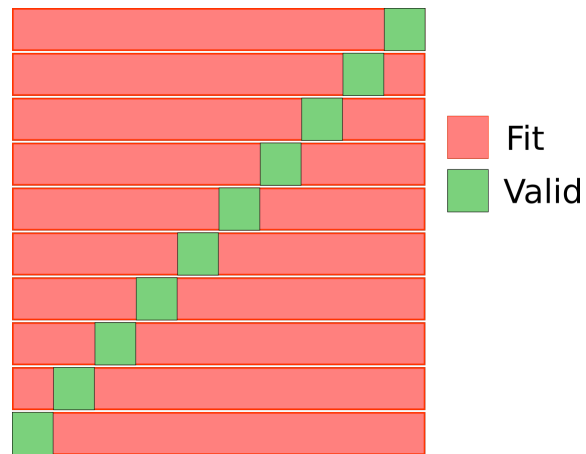


Figure 10 – Illustration de la sélection de jeux de données de validation pour une validation croisée en 10 parties